

Mondeville

Liberté Le Bonhomme Libre du 13 mars 2025

567 mots

Au lycée Jules Verne, les filles viennent découvrir les filières scientifiques et technologiques

Des collégiennes sont venues découvrir les filières scientifiques et technologiques. L'objectif : leur donner envie de s'intéresser à ces métiers.

« **Seulement 20 % de filles intègrent les filières scientifiques en Normandie** », observe la Région Normandie.

À la veille de la journée internationale des droits des femmes, vendredi 7 mars, le lycée Jules-Verne, à Mondeville, accueillait le « **Jour D filles** », un dispositif pour faire découvrir les filières technologiques et scientifiques à des dizaines de collégiennes.

Des filières méconnues et stéréotypées

Chaudronnerie, maintenance des véhicules, carrosserie... Tant de filières méconnues par les jeunes filles, plutôt orientées vers d'autres domaines. Pour beaucoup d'entre elles, il s'agit d'une totale découverte : « **Je ne connais pas bien ces métiers-là, mais je trouve ça super que les femmes travaillent dans ce milieu. Moi, je souhaite travailler avec les enfants ou être auxiliaire. J'aime m'occuper des autres** », explique une jeune fille.

Au lycée Jules-Verne, moins de 7 % des élèves sont des filles. Une image vieillissante de l'industrie ? Des stéréotypes de genre persistants ? C'est ce que la directrice académique des services de l'Éducation nationale dans le Calvados, Armelle Fellahi, pointe du doigt. Et lorsque l'on pose la question aux collégiennes présentes aux portes ouvertes, la réponse est sans appel : « **On a l'impression que ce sont des métiers pour les hommes** », explique Maëlys, élève en 4^e.

De nombreuses appréhensions

Au cours de la matinée, une table ronde est organisée pour permettre aux collégiennes de poser des questions aux élèves du lycée. Les langues se délient au fur et à mesure, laissant apparaître des questions qui interrogent sur le sexisme et les stéréotypes encore trop fréquents :

Est-ce qu'on vous respecte ? Est-ce difficile de trouver sa place ? Est-ce que c'est plus difficile quand on est une fille ?

Des collégiennes lors d'une table ronde avec des élèves de Jules-Verne

Océane Ménard, élève en première, explique combien il est important pour elle de prendre la parole : « **Je pense que les filles n'osent pas franchir le pas. Moi-même, au début, j'avais des craintes et les premiers jours n'étaient pas évidents, car je suis la seule fille de ma classe. Il a fallu que je prouve que j'avais ma place ici** », explique la jeune fille. Passionnée de voiture, elle est aujourd'hui très épanouie dans sa formation.

Faire sa place dans un « monde d'hommes »

Intégrer une filière scientifique ou technologique implique-t-il, pour les filles, de se battre davantage ? Pour Archibald Paudemer, élève à Jules-Verne, le changement doit aussi venir des garçons.

En étant délégué, on m'a beaucoup fait remonter la question de l'intégration des filles dans des classes exclusivement masculines. C'est fou, certains garçons pensent encore que les filles ne vont pas y arriver, juste parce qu'elles sont des filles. C'est à nous de casser ces stéréotypes.

Archibald, un élève du lycée Jules-Verne

À Dieppe, en deux ans, le dispositif a montré son efficacité. Dans le lycée Pablo-Neruda, similaire au lycée Jules-Verne, la présence des filles est passée de 10 % à 27 %. À Mondeville, le "**Jour D filles**" est mené par l'Agence de l'Orientation des Métiers et l'Académie de Normandie.

Estelle MASKOWYCZ

